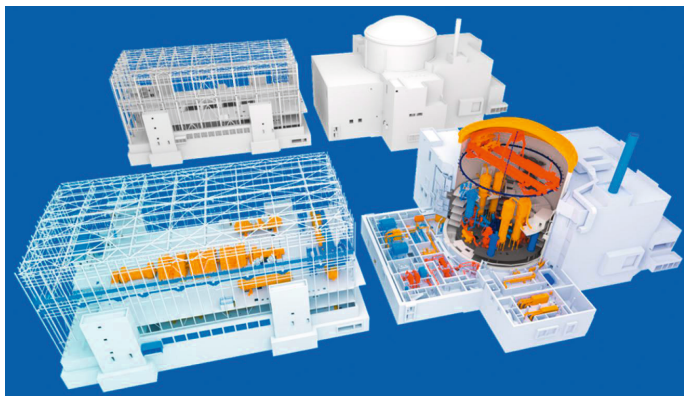


EPR 2 : CONSTRUIRE ET RÉUSSIR LES FUTURS EPR FRANÇAIS

Pour la FNME CGT, il est indispensable d'engager la construction de nouveaux moyens de productions pilotables pour atteindre nos objectifs climatiques et satisfaire au meilleur coût les besoins à venir en électricité.



Côté production : les réacteurs nucléaires actuels ont été construits entre 1970 et 2000 et la fermeture des premières tranches est annoncée au bout de 50 à 60 ans (Fessenheim ayant déjà fait les frais d'une fermeture politique). Les productions électriques à base d'énergies fossiles diminuent (la centrale charbon du Havre a fermé), les productions non pilotables (éolien et solaire) augmentent sans possibilité de stocker à grande échelle ces productions intermittentes à un coût abordable.

Côté consommation : l'électrification des usages (nécessaire pour leur décarbonation) va augmenter, ce qui accroît fortement le besoin d'électricité pour le futur.

Tout ceci amène à un dimensionnement complexe, mais qui doit être anticipé, surtout quand des moyens de production pilotables comme le nucléaire demandent une bonne dizaine d'année pour leur construction. C'est tout l'enjeu du lancement à venir de 6 tranches EPR2 : une version optimisée de l'EPR actuel.

Indépendance énergétique et industrielle

Pour financer un programme nucléaire d'envergure, EDF doit conserver son modèle d'entreprise intégrée, avec la propriété et les responsabilités que cela lui confère, depuis la construction jusqu'à l'exploitation et la maintenance des

centrales. Le programme progressiste de l'énergie porté par la CGT propose de nationaliser EDF afin d'optimiser les coûts pour les usagers en englobant la chaîne complète de la production jusqu'à l'efficacité et la performance énergétique. Ce serait tout à fait cohérent avec les objectifs de transition énergétique, d'autant que la crise sanitaire a mis en évidence la nécessité de reposer les bases d'une indépendance énergétique et industrielle.

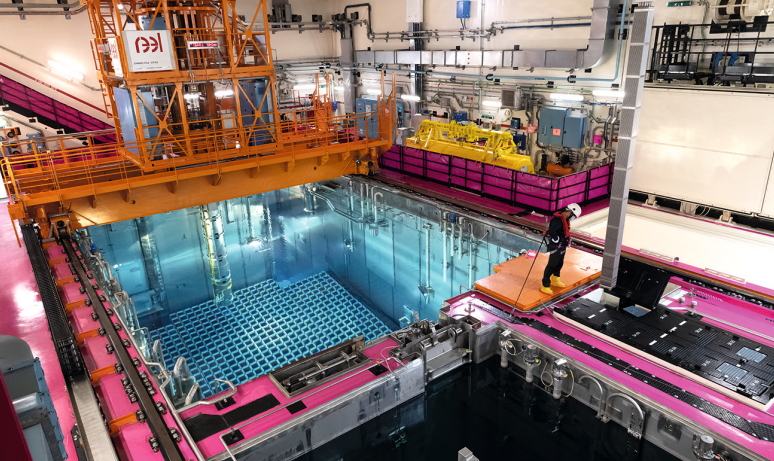
Réitérer le succès du parc nucléaire actuel

Le parc nucléaire Français en exploitation s'est construit autour de quelques principes essentiels. La chaudière et ses périphériques ont été confiés à Framatome et le groupe turbo alternateur à Alstom (sa branche énergie a été rachetée par General Electric en 2014 (GE STEAM)). Tout le reste faisait l'objet de lots par site et par zone géographique, favorisant un tissu industriel local et sollicité en direct. Des PME-PMI performantes en ont émergé qui ont fait l'objet d'un suivi sur la fabrication et la construction, gage de qualité et de respect des délais.

Mais aujourd'hui, loin de restructurer la filière, une nouvelle étape semble se dessiner avec le dépeçage de GE branche énergie dont EDF ne reprendrait que la partie purement nucléaire, soit la moitié des 8 000 salariés dans le monde, oubliant la cohérence entre ses activités industrielles et de services. Car pour que l'EPR2 soit aussi une réussite, il est indispensable que le tissu industriel, mis à mal par des années de disette, soit consolidé à partir d'une cartographie et d'une planification garantissant des carnets de commandes lissés dans le temps. Il faut aussi des entreprises de proximité, à l'échelon national et européen, en capacité de construire ces moyens de production et qui puissent ensuite les maintenir, générant ainsi des emplois de qualité à moyen et long terme.

Risque d'externalisation

Ce programme EPR2, qui pourrait être lancé dans sa phase chantier après la phase de débat public et d'obtention du permis de construction, doit aussi plus s'appuyer sur un solide Retour d'EXpérience (REX) de la construction des pre-



© EDF - Soubigou ANTOINE

Projets industriels

(Framatome, EDF) en 2015, la CGT alerte sur les risques de faire cohabiter des salariés avec des statuts différents, issus d'entreprises ayant un passé différent, sur des métiers très techniques et des problématiques très spécifiques. La CGT dénonce aussi la complexité de la gestion des compétences d'EPR2. La direction Manufacturing d'Edvance va devoir recruter plus de 80 personnes supplémentaires... alors qu'elle ne réussit pas à stabiliser son effectif actuel.

La dimension « humaine » : un atout pour l'efficacité

Le contrôle social des représentants du personnel doit être renforcé pour veiller, en toute complémentarité, au bon déroulement des travaux, à la prévention et à l'amélioration des droits des salariés. Au chapitre « Compétences » et « Valeurs sociales » la CGT demande l'ouverture d'écoles de métiers pour aller vers des salariés « acteurs », soucieux de la bonne qualité du travail accompli. La mobilité présentée comme seul moyen de faire carrière, doit être remplacée par un retour au maintien des compétences et à la capitalisation des expériences.

L'adhésion du corps social est enfin incontournable : il faut donc toute la transparence nécessaire pour que ce projet soit accepté par la population. La pleine réussite d'EPR2 est cruciale pour la crédibilité de toute la filière nucléaire française qui doit améliorer sa maîtrise industrielle et créer des emplois en quantité et en qualité.

En remplissant toutes ces conditions, EPR2 pourrait être une réussite et le projet industriel le plus conséquent en France des deux prochaines décennies.

EPR2 : Le plus conséquent projet industriel en France

miers EPR. Flamanville3 démontre un défaut de maîtrise à tous les étages, de la direction stratégique aux personnels techniques sur le chantier. Coté savoir-faire, remplacer l'expérience terrain par des diplômés a été une source de dysfonctionnement et un prétexte pour externaliser toujours plus, sans atteindre l'attendu en termes de compétences. Cette perte de maîtrise technique se concrétise aussi par une méconnaissance de ce que font réellement les entreprises extérieures qui ont remporté des contrats, par manque de contrôleurs EDF expérimentés. Du coup, la dépendance vis-à-vis des constructeurs s'accroît aussi bien pour la maintenance que pour l'ingénierie et les sous-traitants sont écrasés par les différents niveaux de sous-traitance et les pressions financières. Cela entraîne des conditions de travail dégradées et l'externalisation d'activités de conception hors de France. De même, l'attribution des activités par lotissements conduit à un meilleur contrôle des interfaces et, de fait, permet de veiller à la cohérence du projet dans son ensemble.

Ecouter les salariés

La dimension « humaine » est un atout pour l'efficacité de ces grands projets « techniques ». Un vœu pieux ? La direction Edvance du projet EPR2 (filiale d'ingénierie EDF hors statut) a en effet annoncé début 2021 son intention de délocaliser toutes les activités sur Lyon à partir de 2022. Une décision brutale de mobilité forcée qui impacte directement la centaine de salariés Framatome mis à disposition dans Edvance sur EPR2 et qui les inquiète pour leur évolution de carrière, la maîtrise technique, les méthodes et les compétences. Pourtant, depuis la création de cette filiale commune



© EDF - Soubigou ANTOINE